

REVUE DE PRESSE

Pierre MARCUS

“Following the right way”

Jazz Family / Socadisc – CD sorti le 24 avril 2020



Pierre Marcus • Contrebasse et Compositions

Baptiste Herbin • Saxophone Alto et Soprano

Irving Acao • Saxophone Ténor

Simon Chivallon • Piano

Thomas Delor • Batterie

Invités

Renaud Gensane • Trompette # 2, 3, 5

Alexis Valet • Vibraphone # 6

Jérémy Hinnekens • Piano # 6, 8

Aleksandar Dzhigov • Gaida # 11

www.pierre-marcus.com

Contact presse : Valérie Mauge mauge.valerie@gmail.com Tél : 06 15 09 18 48

Contact scène : Atout Jazz atoutjazz2@wanadoo.fr Tél : 01 45 83 47 03



SOCADISC

**Pierre Marcus Trio**

Le 4 juil., 19h, 21h30,
le 38 Riv', 38, rue de Rivoli, 4^e,
38riv.com. (10-22€).

▼ Le nouvel album de ce contrebassiste et compositeur raffiné, *Following the Right Way*, se situe dans la lignée de son prédécesseur (*Pyrodance*) et permet d'apprécier de nouveau son élégance classique. Ce concert sera cependant dévolu à un autre répertoire, celui de McCoy Tyner. Si une telle ambition n'est pas à la portée de tous, Simon Chivallon (piano) et Pierre-Alain Tocanier (batterie) disposent de tous les atouts pour la réaliser.

**Pierre Marcus**
**Following The Right
Away**

1 CD Jazz Family / Socadisc

Nouveauté. Un disque de jazz *made in France* comme on les aime que ce troisième opus en leader d'un contrebassiste à la sonorité et au toucher tout à fait délectables. Avec une alternance savamment pensée de compositions originales et de thèmes de Monk (*Bemsha Swing*), Oscar Pettiford (*Tricotism*) et Charles Mingus (*Nostalgia In Time Square*). "Following The Right Away" a tous les atouts pour séduire. Mention au remarquable trompettiste Renaud Gensane, invité sur trois titres, dont un en hommage au regretté François Chassagnite, *Mister Chassagnite*.

ÉTIENNE DORSAY



LE JAZZ

DE JEAN-PIERRE JACKSON

FLORAISON PRINTANIÈRE

John Scofield en trio, Pierre Marcus en quintette et Pascal Schumacher en solo enchaînent les formations en continu !

John Scofield est assurément l'un des guitaristes les plus impressionnants de notre temps avec Pat Metheny. Après plus de cinquante albums sous son nom et quarante-cinq ans de concerts et de tournées mondiales, le temps est venu pour lui d'aller à l'essentiel, c'est-à-dire risquer la musique qui l'habite profondément, qui le hante. Il consacre son nouveau disque aux compositions du bassiste Steve Swallow, compagnon de longue date, familier des explorations baroques de Carla Bley. Rien de surprenant : avec lui et le batteur Adam Nussbaum, il a enregistré « Bar Talk » en 1980, dans la même formule en trio. Cette fois, c'est le très grand batteur Bill Stewart qui officie. Les structures harmoniques des thèmes écrits par Steve Swallow « sont toujours intéressantes, mais jamais trop intéressantes », déclare Scofield. C'est au sein de cette raisonnable complexité que se déploient les improvisations du trio, souvent audacieuses et sophistiquées, mais sans froide intellectualité ni posture démonstrative. Le traitement des neuf compositions de cet album dresse le portrait d'une des figures possibles de la liberté musicale lorsqu'elle est le fruit de l'expérience, de la maîtrise et du sens même de la liberté. Il existe assurément des millions de guitaristes dans

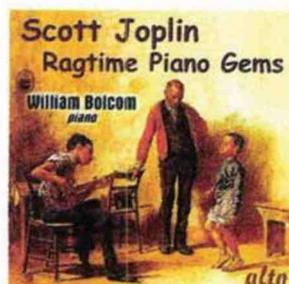
le monde, mais John Scofield, 68 ans, montre ici en royale compagnie ce que peut devenir l'instrument après un long chemin parcouru : un des moyens privilégiés d'être soi (Scofield, Stewart & Swallow, « Swallow Tales », ECM 0836036, 54' : CHOC). Pour son troisième disque, le contrebassiste Pierre Marcus s'est entouré d'un piano, d'une batterie et de deux saxophones. Outre *Bemsha Swing* de Thelonious Monk et *Nostalgia in Times Square* de Charlie Mingus, les neuf autres thèmes

évoquent les amis personnels et les pays chers, Grèce, Congo, Cameroun et Bulgarie. Ce quintette dessine une manière de monde imaginaire où se mêlent toutes sortes d'univers musicaux jusque-là incréés, où résonnent tout à la fois une certaine tradition et des accents oniriques visant à laisser sourdre le chant du monde (Pierre Marcus, « Following the Right Way », Jazz Family JF 064, 55' : 341348163048, ★★★★★). Pour Pascal Schumacher, inter-

préter quatorze pièces en solo au vibraphone, au glockenspiel et à l'organelle (un synthétiseur portable) était à l'évidence un challenge. Comme en outre douze d'entre elles sont des compositions personnelles – outre *Tubular Bells* de Mike Oldfield et *Tearjerker* de Ryuichi Sakamoto et Chilly Gonzales –, on s'étonne de se trouver très vite complice de cette musique semblant venue d'un autre monde et pourtant si immédiatement familière, parlant directement à l'intimité de l'auditeur rapidement bercé par ce microcosme chantant (Pascal Schumacher, « Sol », Neue Meister 0301436, 45' : 885470014364, ★★★★★).

LA DISCOTHÈQUE IDÉALE

105



Scott Joplin *Ragtime Piano Gems*

Un disque Alto Records paru en 2019.

Redécouvertes dans les années 1970 après des décennies d'oubli, les compositions de l'Américain Scott Joplin dévoilent enfin leur vraie beauté par la grâce du pianiste William Bolcom.

Sur ses partitions, Scott Joplin, pianiste noir américain né en 1868, mentionne : « Ne jouez pas cette pièce rapidement. Il n'est jamais juste d'interpréter le ragtime en tempo rapide. » Et Dvorák

déclarera à leur sujet : « Ces beaux thèmes variés sont le produit du terroir. Ils sont américains. » Auteur par ailleurs d'un opéra en trois actes, *Treemonisha*, et d'une symphonie aujourd'hui perdue, Joplin sera oublié jusqu'aux années 1970, décennie où Itzhak Perlman et André Previn enregistrent dix de ses ragtimes sous le titre « The Easy Winners » et où George Roy Hill utilise *The Entertainer* pour son film *L'Arnaque*, dont la bande originale reçoit l'Oscar de la meilleure adaptation musicale. William Bolcom, magnifique interprète des « Saudades do Brazil » de Darius Milhaud, auxquelles on ne peut s'empêcher de souvent songer ici, rend pleinement justice à la délicatesse dentelée de ces bijoux pianistiques, à leur plénitude esthétique loin du piano bastringue et de la raideur de Lang Lang, à la fine harmonisation de ces cascades brillantes où vibre une civilisation disparue. Mort de la syphilis le 1^{er} avril 1917, Scott Joplin aura ouvert la voie aussi bien au piano jazz classique, par son influence sur Eubie Blake, Jelly Roll Morton, Fats Waller, James P. Johnson et surtout Willie « The Lion » Smith, qu'au jazz lui-même, à travers son souci de le faire reconnaître comme une musique nouvelle, essentielle, génie des minorités américaines et partie intégrante de l'art aux États-Unis. ♦

JAZZ Pierre Marcus



Following the right way. (Jazz Family)

On s'était déjà laissé séduire par "Pyrodance", l'album précédent de Pierre Marcus sorti en 2018. Le contrebassiste retrouve le même chemin d'un jazz enjôleur sur ce nouvel opus. Prenez cet hommage à Charlie Mingus, "Nostalgia in Time Square"... Eh oui, vous y êtes : au pays du swing, des musiciens qui maîtrisent leur instrument sans forcer, partent en solo avant de retomber sur leurs pattes, dans la cohésion d'un groupe qui joue juste.

Ici, Pierre Marcus raconte sa vie, ses voyages, ses passions, ses amis... On retrouve aussi le fidèle chien Django, déjà sur la pochette de "Pyrodance". Un signe évident du plaisir que l'on veut prolonger au son de ce jazz soucieux de ses origines, mais qui ne cesse de se réinventer.

Thierry BOILLOT



PIERRE MARCUS

FOLLOWING THE RIGHT WAY

Baptiste Herbin (as, ss), Irving Acao (ts), Simon Chivallon (p), Pierre Marcus (b, comp), Thomas Delor (dms) + Renaud Gensane (tp), Alexis Valet (vib), Jeremy Hinnekens (p), Aleksander Dzhigov (gaida).

Label / Distribution : Jazz Family

L'encyclopédie dit du blaireau qu'il est un animal « capable de construire de vastes galeries familiales ». Loin de nous l'idée d'affubler **Pierre Marcus** d'un tel sobriquet, mais à écouter la musique chaude et intense du contrebassiste, à lire ses déclarations d'amitié envers les musiciens qui l'entourent, on se dit qu'il y a bien une dimension familiale dans son approche de la vie et sa volonté de toujours « suivre la bonne voie », à travers les innombrables galeries auxquelles la vie nous confronte.

Following The Right Way est le troisième album de ce musicien niçois « monté à Paris » comme on dit, après *Longue attente* en 2015 et *Pyrodance* en 2018. Voyageur flanqué de son chien Django (en bonne place sur la pochette des disques au point qu'on le soupçonnerait volontiers de vouloir voler la vedette à son maître), Pierre Marcus porte la bonne parole intercontinentale en célébrant la Bulgarie, la Grèce Antique, New York ou l'Afrique. C'est une sorte de diplomate du jazz, mais dont le langage n'aurait nul besoin d'un savant décodage pour être compris de tous. Car celui du contrebassiste, bien au contraire, parle sans détour, en provenance et en direction du cœur. Qu'il interprète ses propres compositions ou des reprises dûment choisies (Monk, Mingus, Pettiford), Pierre Marcus va droit au but dans une forme d'euphorie communicative, à l'instar de la composition titre du disque ou d'une lumineuse et très émouvante reprise de « Bemsha Swing ».

Il faut dire aussi que ce jeune homme est parfaitement entouré, laissant une fois de plus aux deux pointures **Irving Acao** et **Baptiste Herbin** le soin de souffler le chaud aux saxophones. Une jeune garde qu'on connaît bien par ici vient compléter l'équipe : le pianiste **Simon Chivallon**, dont le Flying Wolf avait été remarqué du côté de chez Citizen Jazz en raison de sa fougue et le batteur mélodiste, d'une incroyable justesse, **Thomas Delor**, qui s'est tout récemment illustré avec un Silence The 13th de toute beauté. Ajoutez quelques invités aux couleurs chaudes et vous obtenez un savant cocktail que vous dégusterez avec un plaisir non dissimulé.

Il serait criminel en effet de résister aux appels d'une musique si généreuse, portée par un collectif jamais pris en défaut de jubilation. « Nous avons créé un vrai lien et cela se ressent dans notre musique qu'on a voulu puissante, à la fois limpide et complexe, résolument actuelle, bien que prenant ses racines dans la tradition ». On ne pourra que confirmer ses propres dires à Pierre Marcus : si son jazz s'inscrit dans le courant de l'histoire de cette musique, avec un respect qui n'a rien à voir avec une démarche trop appliquée, il porte en lui ce petit supplément d'âme qui exprime la vie, corps et âme. On frémit de plaisir...



Vu Metre



DISCOTHÈQUE

PIERRE MARCUS

FOLLOWING THE RIGHT WAY | JAZZ FAMILY/SOCADISC | AVRIL 2020

// LE PITCH // *Following the Right Way* est la représentation de la vie de Pierre Marcus : toujours suivre la bonne voie dans sa vie, accompagné de son chien Django et de sa contrebasse, au gré des voyages et rencontres. À son actif, il a déjà plusieurs disques et plusieurs récompenses à des concours prestigieux. Ses complices musicaux se comptent par dizaines, dont Franck Amsallem ou Éric Legnini, c'est dire s'il est un partenaire recherché.

// LE STYLE // Les titres des pièces évoquent mille et unes contrées plus ou moins lointaines : « Misthios » évoque la Grèce et la mythologie, « African Brothers » s'inspire de ses voyages à Brazzaville en RDC et à Yaoundé au Cameroun. La deuxième plage du disque, « Mister Chassagnite » est dédiée à son ami et professeur qui a su lui transmettre l'amour du jazz.

// LE SON // Autant dans le son que dans la musique, la structure prend sa place. La musique, parfois bavarde et agile, est dotée de plans très perceptibles, et l'image sonore est transparente, délicate, grâce à une bande passante généreuse sur le grave et le bas-médium. Le piano est extrêmement agréable, emplissant l'espace avec la résonance de la corde et de la caisse. Sur ce décor sonore maîtrisé, la musique se fait vivante et virevoltante, parfois bavarde, parfois apaisée (page 4). ■ ■ ■



LE BONHEUR ET SA VOIE

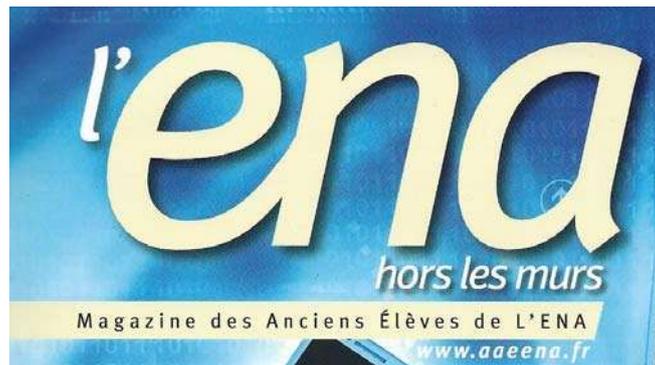


**FOLLOWING
THE RIGHT WAY**
Pierre Marcus
Jazz Family
20 €

Marcus porte l'estocade à l'adage qui veut qu'en art la souffrance soit plus glamour que le bonheur en s'évertuant à repérer la bonne voie en tant que choix de vie. Et Django, en sentinelle, de veiller à ce que les sons vibrent bien en ce sens. *Following the right way* est frais, espiègle, enjoué et ça fait un bien fou. Dans ce troisième album conçu comme un carnet de voyage initiatique, les morceaux subjuguent par l'inventivité et les détails affriolants instillés ci et là. Ainsi ces deux versions de Bulgarian time, traditionnel bulgare réarrangé, où le saxophoniste s'époumone et imite le son d'une gaita – cornemuse bulgare – alors même que le joueur de gaita dépose ses notes tel un saxophoniste sur une partition jazz. Les hommages à Mingus, Pettitford et au « passeur » Chassagnite témoignent que la transmission intergénérationnelle opère. Si Thelonious Monk pouvait savourer son illustre *Bemsha Swing* repensé amoureuxment par Marcus, il lui dirait sûrement qu'il se trouve en effet sur la bonne voie. ♦ **Alexandra Do Nascimento**

nucleartblast.de / pierre-marcus.com





Mai-Juin 2020



Puissance Jazz

Pierre MARCUS

Following The Right Way

Avec Pierre MARCUS, contrebasse et compositions ; Baptiste HERBIN, saxophone alto et soprano ; Irving ACAA, saxophone ténor ; Simon CHIVALLON, piano ; Thomas DELOR, batterie ; Invités : Renaud GENSANE, trompette (2, 3, 5) ; Alexis VALET, vibraphone (6) ; Jérémy HINNEKENS, piano (6, 8) ; Aleksandar DZHIGOV, gaida (11)

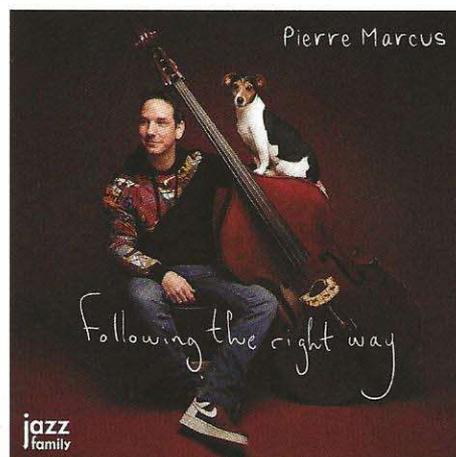
(Réf. JF064 – Jazz Family – Socradisc – Mai 2020)

En 2018, nous vous présentions un contrebassiste très inspiré :

Pierre MARCUS. Il venait de sortir son deuxième album, *Pyrodance*¹⁰, où il rendait hommage avec brio à Thelonious MONK. Il livrait en effet un enregistrement tout autant soyeux que joyeux ! À ses côtés se trouvaient le flamboyant saxophoniste Baptiste HERBIN, et les excellents Fred PERREARD au piano et Thomas DELOR à la batterie... On a le plaisir de retrouver aujourd'hui Pierre MARCUS avec un troisième album, *Following the right way*, et, à ses côtés, deux de ses précédents complices au saxophone alto et soprano et à la batterie ; s'ajoutent deux proches pour ce quintet mélodique, Irving ACAA au saxophone ténor et Simon CHIVALLON au piano. Le contrebassiste s'est également entouré d'invités chevronnés : l'éclatant trompettiste Renaud GENSANE, bien connu de ces

colonnes, Alix VALET, au vibraphone, Jérémy HINNEKENS au piano et Aleksandar DZHIGOV à la *gaida* sur le morceau final. Il en résulte un album brillant, où la force de la mélodie prédomine, servie tour à tour par chaque instrument, sur des rythmiques au *swing* affirmé.

C'est pourtant sur le tard que Pierre MARCUS a débuté la musique. Il a 16 ans et se découvre une véritable passion pour la basse électrique ! Entièrement autodidacte, il fait ses premières armes sur de la funk, du reggae et du rock, avant de découvrir, quelques années plus tard, le jazz. À 23 ans, il entre au Conservatoire de Nice et se met alors à la contrebasse. Très vite, il enregistre plusieurs disques, aux côtés d'Aldon MALESCO, Baptiste HORCHOLLE, Marco VEZZOSO, Jef ROQUES mais aussi Pierre BERTRAND. En 2015, il obtient un diplôme de fin d'études au Conservatoire et enregistre son premier album, *Longue attente*, avec lequel il remporte de nombreuses distinctions (finaliste des Trophées du Sunside, vainqueur du tremplin Nice Jazz Festival...). En 2016, il décide de s'installer à Paris et n'a de cesse de rencontrer et de jouer avec les musiciens de la scène parisienne. Le jeune homme pressé veut rattraper les années ! Difficile de tous les citer : au-delà des compagnons de ce disque, on trouve Rémi VIGNOLO, Eric LEGNINI, Yoann SERRA, Rick MARGITZA, Vincent BOURGEYX, Jon BOUTELIER, Fabien MARY, Lionel BELMONDO, Shauli EINAV ou encore Frédéric COUDERC. Pierre MARCUS a en effet réussi à développer un jeu précis et raffiné qui fait de lui un instrumentiste très recherché, égrenant ses notes, tour à tour ductiles et vives, avec magie et bonheur !



L'album s'ouvre sur *Bulgarian Time*. Le saxophone soprano, accompagné seulement de la *charley* et d'une percussion orientale, développe un motif entêtant aux accents balkaniques, rappelant en même temps que la Bulgarie est un *melting pot* culturel, aux influences grecques, slaves, ottomanes et perses. Le piano entre et ajoute des harmonies jazz mais aussi classiques, le tout sur une rythmique irrégulière. On est sous le charme ! Puis, le piano demeure, seul, gardant la note fondamentale et brochant autour de celle-ci une sorte de *ragtime* ! Avant que le trio rythmique ne reparte, au complet, et que Baptiste HERBIN, éblouissant, ne revienne tutoyer les étoiles de ses aigus étincelants ! On adore ! Pierre MARCUS enchaîne avec *Mister Chassagnite*, clin d'œil à son ami et professeur François CHASSAGNITE qui a su lui transmettre l'amour du jazz. On retrouve alors avec plaisir la trompette de Renaud GENSANE qui vient colorer ce morceau dont l'indicatif laisse transparaître la joie du quintet, avant que le saxophone ne s'ajoute avec allégresse !

Puis, la contrebasse introduit, en solo, le thème suivant : *Nostalgia in Times Square*. On s'y croirait : l'immersion jazz est totale... ! Sur un *swing* de la batterie implacable, contrebasse et piano tissent les fils d'une étoffe musicale que l'on pourrait penser sortie tout droit du *Great American Song Book* ! S'ensuit *Misthios*, une douce ballade écrite en mémoire à la Grèce et sa mythologie, dans

laquelle la contrebasse et le piano se partagent, avec une certaine gravité, de volubiles mélodies avant de laisser une petite place au saxophone ténor ! Le titre éponyme du disque, *Following the right way*, inaugure alors une pulsation très serrée, façon *be bop*. Il n'en fallait pas tant pour que le saxophone alto ne se lance dans ce qui ressemble à une course-poursuite ! Mais la trompette, faisant penser au dialogue qui associait Dizzy GILLESPIE et Charlie PARKER, entre aussi dans la danse, rivalisant de virtuosité et d'impétuosité, avant de retrouver le saxophone à l'unisson. Brillant ! L'atmosphère s'assagit (relativement) à nouveau avec *Bye Bye Philou*. Sur une élégante partition qui s'enrichira progressivement, le piano, puis le saxophone font montre d'une grande agilité mélodique, avant de laisser le devant de la scène au vibraphone d'Alix VALET. Puis, avec *African Brothers*, Pierre MARCUS a une pensée pour ses frères africains rencontrés lors de ses voyages au Congo Brazzaville et à Yaoundé au Cameroun : la batterie et les percussions de Thomas DELOR peuplent le morceau de rythmes multiples qui stimulent les autres instruments. S'ensuit *Tricotism*, un court morceau qui débute par l'exposition à l'unisson par la contrebasse et la main droite du piano d'un thème syncopé avant de passer aux improvisations et de revenir au début... Le calme s'installe à nouveau avec *Marinonica*. Écrit en hommage à son amie Marie, « sa » baronne niçoise, et faisant référence à la baronne Pannonica de KOENIGSWARTER, l'amie et l'oreille des plus grands musiciens de jazz américains et notamment de Thelonious MONK, ce morceau se révèle une somptueuse ballade dans le plus pur style classique grâce aux merveilleuses mélodies et improvisations de Baptiste HERBIN.

Avant-dernier titre, *Bemsha Swing* est un arrangement du standard de Thelonious MONK justement, l'un des compositeurs et musiciens préférés de Pierre MARCUS. Le morceau explose littéralement sous les doigts experts des musiciens, avant que les deux accords à l'origine du thème n'apparaissent à nu, véritable secret d'une alchimie si géniale ! Enfin, le disque s'achève comme il avait commencé, avec *Bulgarian Time*, mais dans une version traditionnelle où le thème est joué par la *gaida*, cette cornemuse que l'on trouve à la fois en Espagne (*gaïta* asturienne ou galicienne), en Bulgarie et dans les Balkans ainsi que dans les pays avoisinants. Le contrebassiste nous confie que cette très belle mélodie traditionnelle, *Bogorovskiratchenik*, provient de la région de Dobritch où vit la famille de sa femme... !

Avec *Following the right way*, Pierre MARCUS nous offre un remarquable opus. À la tête d'un quintet de choc, le contrebassiste déroule, à travers onze plages, impressions fugaces et sentiments rares que seule la musique permet d'appréhender. Il nous guide ainsi à travers les chemins, dans la bonne direction. Encadrés par un formidable thème bulgare, joué d'abord au saxophone soprano, puis à la fin par la *gaida*, l'instrument traditionnel, les différents morceaux s'enchaînent avec une rare cohérence. Cet enregistrement devrait ainsi marquer les esprits – c'est déjà fait pour les oreilles ! – et réjouir un public qu'on lui souhaite de plus en plus nombreux !

15 juin 2020

#CHRONIQUE : PIERRE MARCUS « FOLLOWING THE RIGHT WAY »



Troisième opus pour Pierre Marcus, et après les deux beaux coups d'essai de ses deux premiers albums, « Longue attente » et « Pyrodance » qui furent très appréciés, arrive son troisième effort, « Following the right way », et le 1er au titre en anglais qui démontre une volonté certaine d'internationalisation de la part du jeune et doué musicien qu'est Pierre.

Pour ce troisième et bel effort, on peut parler d'une oeuvre significative d'une maturité revendiquée, que ce soit dans le jeu instrumental ou la composition. Entouré de ses habituels compagnons de route, en particulier **Baptiste Herbin**, sans aucun doute l'un des plus grands saxophonistes alto actuels, mais également l'excellent **Irving Acao** au saxophone ténor, le non moins excellent **Simon Chivallon** au piano, **Thomas Delor**, à la batterie, au jeu d'une puissante originalité, et de quelques invités de marque, **Renaud Gensane**, trompette, (un souffleur de folie), **Alexis Valet**, vibraphone, **Jeremy Hinnekens**, piano sur deux titres, et le musicien bulgare **Aleksandar Dzighov** au Gaida, instrument traditionnel bulgare, proche de la cornemuse. Sur le titre issu du folklore bulgare qui clôt l'album. Le disque présente en onze titres, dont neuf issus de la plume de **Pierre**, une variété de sons et de climats d'une grande beauté. L'album s'ouvre justement sur « **Bulgarian Time** » inspiré par les voyages de **Pierre** dans le pays de son épouse. Ensuite, un hommage au regretté **François Chassagnite**, dont **Pierre** a suivi les cours, et qui reste une inspiration constante pour lui. L'album comporte également deux standards, le fameux « **Nostalgia in times Square** » de Charles Mingus, et « **Bemsha Swing** » de Thelonious Monk, l'un des compositeurs préférés de **Pierre**, auquel il a souvent rendu hommage, lors de séries de concerts « **Tribute to Monk** ». En bref, une grande réussite sous une couverture où figure encore une fois **Django**, l'immuable et adorable compagnon à quatre pattes de **Pierre**, et qui prouve encore une fois que **Pierre Marcus** possède un univers qui lui est propre, original et aventureux, mais néanmoins accessible à la majorité des amateurs de jazz, et même au-delà. Un album remarquable, servi par la crème des jeunes musiciens qui sont en train de réveiller le jazz français.

<http://www.pierre-marcus.com>

Ecrit par Gilbert D'Alto

Cinq cédés jazz pour déconfiner en mai

Cinq titres aux mots dans l'air du temps, le duo Blesing Tocanne, guitare batterie, pour *L'impermanence du doute*, le quartet Robbe Gloaguen pour *Gardez votre sang froid*, un ensemble de compositions de François Tusques, le duo Bastien Boni, Nicolo Terrassi, contrebasse, guitare et field recording pour *Les partitions invisibles*, le Big Funk Brass pour *Higher* et, à paraître fin mai, le quintette de Pierre Marcus pour *Following the right way*.



Following The Right Way (Jazz family 2020) est le 3e opus du contrebassiste et compositeur Pierre Marcus, superbement accompagné par Irving Acao au sax ténor, Baptiste Herbin à l'alto, Simon Chivalon au piano et Thomas Delor à la batterie. Plus en invité Renaud Gensane, trompette sur trois titres, Alexis Valet, vibraphone sur un, Jeremy Hinnekens, piano sur deux titres et Aleksander Dzhigov à la Gaida sur la reprise finale du premier morceau, *Bulgarian Time*, qui, du début à la fin nous met dans l'ambiance, comme les autres du batteur. Tout comme les reprises bien venues de Mingus, Monk et Pettiford. Tout ce petit monde joue avec plaisir, vigueur et complicité dans ce bel album de jazz actuel.

 **Alain Lambert**
19 mai 2020

PARIS MOVE

[HTTPS://WWW.PARIS-MOVE.COM/REVIEWS/PIERRE-MARCUS-FOLLOWING-THE-RIGHT-WAY/](https://www.paris-move.com/reviews/pierre-marcus-following-the-right-way/)

PIERRE MARCUS – FOLLOWING THE RIGHT WAY

Jazz Family / distribution Socadisc

INDISPENSABLE	JAZZ
---------------	------



Si vous aimez les belles écritures musicales d'artistes comme Henri Texier, Christian McBride, Riccardo Del Fra ou encore Kyle Eastwood, vous ne pourrez être insensible au charme de cet album du contrebassiste Pierre Marcus qui vous montre le droit chemin dans un jazz qui sent bon le cinéma noir et blanc des années 50. Pour autant, une vision résolument moderne dans l'écriture achèvera de vous transporter dans l'univers de Pierre Marcus. Si vous trouvez que cet album sonne assez "US", c'est que Pierre Marcus est un voyageur, et parmi les cartes postales qui composent ce CD, "Bulgarian Times" en introduction et "Bulgarian Times Traditional" en titre final posent aussi ce pont entre Europe et USA, et notamment avec ce titre si élégant qui vous invite à la promenade: "Nostalgia in Time Square". Amoureux des notes et de la vie, bienvenue! Et voici le menu servi sur un plateau d'argent sur lequel on retrouve, en sus de Pierre Marcus:

Baptiste Herbin: sax. Alto et soprano

Irving Acao: sax. Tenor

Thomas Delors: batterie

Et comme si cela ne suffisait pas, quelques sympathiques invités se sont glissés dans les bulles de champagne: Renaud Gensane à la trompette, Alexis Valet au vibraphone, Jeremy Hinnekens au piano et Aleksandar Dzhigov à la Gaida (une sorte de cornemuse des Balkans).

Pierre Marcus, avec son merveilleux opus "Following The Right Way", nous offre un jazz qui fait le tour d'un univers à la fois intérieur et extérieur, fait de rencontres décisives dans la vie de Pierre, comme le professeur Chassagnite qui lui a donné le goût du jazz, ou encore "Bemsha Swing" qui est un arrangement du titre de Monk, qui est un des musiciens préféré de Pierre Marcus.

Devant autant de beauté, d'inspiration, d'humanité, et un enregistrement d'une qualité exceptionnelle, les rédactions de [Bayou Blue Radio](#) et [Paris-Move](#) s'inclinent, en marquant du timbre "Indispensable" cet album fabuleux qu'est "Following The Right Way" et qui sera sans aucun doute pour beaucoup d'entre vous, très rapidement, un "Collector".

Thierry Docmac

[Bayou Blue Radio](#) – [Paris-Move](#)

PARIS-MOVE, March 12th 2020

.....

Voilà encore un artiste pour lequel s'applique fort bien la formule: "aux âmes bien nées la valeur n'attend pas le nombre des années". Pierre Marcus a fait ses premières armes en jouant avec différents musiciens comme sideman: le groupe Babason, 2011, *Babason*, Aldon Malesco Quintet ; 2012, *In Peace*, Pierre Bertrand Quartet, 2015, *Fast Line*, Marco Vezzoso Quartet, 2015, *Japan Live Tour*, Andrea Bazzicalupo et son Quartet, 2016, *The Great Debaters*, *Mattoni*. Il a profité par ailleurs de l'occasion pour obtenir quelques récompenses: Vainqueur des Trophées du Jazz de la Côte d'Azur, 2014, Vainqueur du Tremplin La Ruche, 2015, Vainqueur du Tremplin Nice Jazz Festival, 2016. Et comme le font les musiciens reconnus et très appréciés, il a joué avec de nombreux musiciens de Jazz (la liste est bien trop longue pour la dérouler ici!). Il nous propose maintenant un troisième album aux multiples facettes pleines de couleurs. Le titre suggère un voyage sonore auquel il nous convie, "Suivre le bon chemin". Il proposa *Longue Attente* en 2015, *Pyrodance* en 2018 et ce troisième opus aujourd'hui. Il est accompagné de Baptiste Herbin aux saxophones Alto et Soprano, d'Irving Acao au saxophone Ténor, de Simon Chivallon au piano et nous retrouvons avec grand plaisir Thomas Delor à la batterie, qui participe, entre autres, à ce projet. Quatre invités de taille sont de la partie: Renaud Gensane à la trompette sur trois titres, Alexis Valet au vibraphone sur un morceau, Jeremy Hinnkens au piano sur deux et Aleksandar au Gaida sur un.

Si nous évoquions, ci-dessus, les facettes sonores, c'est parce que le musicien compositeur contrebassiste nous entraîne sur un chemin qu'il a, lui-même, parcouru. Le titre *Misthios* a été écrit en mémoire de la Grèce, African Brothers pour les nombreuses rencontres effectuées au Congo Brazzaville et à Yaoundé au Cameroun ou Bulgarian Time, traditionnel bulgare arrangé dédié à la famille de sa femme qui vit à Dobritch. Au cours de son périple il a également croisé des personnes devenues importantes à ses yeux. Il les célèbre ici à sa manière: une amie, Marie, Marinonica, ou son professeur François Chassagnite, Mister Chassagnite. Et il rend hommage, pour finir, à l'un de ses musiciens et compositeur favoris, Thelonious Monk, avec Bemsha Swing. Un excellent disque qui nous fait espérer que les concerts prévus à Albi, Nice, Marseille et Monaco, en septembre, 11,12, 13, 16, 17 et 18, ainsi que Paris, le 21 auront bien lieu

Dominique Boulay

[PARIS-MOVE](#) & [Blues Magazine \(Fr\)](#)

PARIS-MOVE, April 23rd 2020

.....

Site web de Pierre Marcus: [ICI](#)

"Following The Right Way": Disponibilité le 24 avril 2020

Pierre Marcus - Following the right way



Jazz Family / Socadisc

Pierre Marcus s'est d'abord tourné, en autodidacte, vers la basse électrique et a joué dans des groupes funk. Ce n'est qu'à 23 ans qu'il entre au Conservatoire de Nice et se tourne vers le jazz.

La rencontre avec François Chassagnite, trompettiste du premier Orchestre National de Jazz réuni par François Jeanneau et du Big Band Lumière de Laurent Cugny, sera aussi déterminante pour sa carrière. Il croise ensuite le saxophoniste Pierre Bertrand avec qui il enregistre Fast Line en 2015. La même année, il forme son propre quartet et enregistre Longue Attente. En 2018, sort Pyrodance, en grande partie, avec la même équipe que pour ce Following the right way.

Aux saxophones alto et soprano, **Baptiste Herbin** qui a étudié au Conservatoire de Paris, sous la direction de Ricardo Del Fra. En 2011, il a enregistré Brother Storm, avec le pianiste Pierre De Bethmann, Sylvain Romano et Dédé Ceccarelli. On l'entend au soprano, sur les deux versions de Bulgarian Time, thème sautillant inspiré d'une mélodie traditionnelle (très beau solo sur la plage d'entrée) et sur Bye Bye Philou. Ensuite, à l'alto sur des plages comme Following the right way ou sur la ballade Marienonica.

Au ténor, **Irving Acao** qu'on avait découvert dans le quartet de Frank Amsallem (album Gotham Goodbye). Né à Cuba, il a beaucoup joué avec Chucho Valdes puis, arrivé à Paris, il a croisé Alain Jean Marie et Stéphane Belmondo. Sur Pyrodance, il n'était invité que sur deux plages, ici, on peut l'entendre notamment sur Misthios, thème écrit en souvenir d'un séjour en Grèce; sur African Brothers dédié aux rencontres effectuées à Brazzaville et Yaoundé, sur Mister Chassagnite, en souvenir du trompettiste; sur Bemba Swing de Monk et Nostalgia in Time Square de Mingus.

A la batterie, **Thomas Delor**. Né à Nice, il a d'abord été professeur de mathématique avant de gagner Paris et de se consacrer entièrement au jazz. On l'a entendu en compagnie du guitariste Philippe Petit (album Quaor) et au sein du Chamber Metropolitan Trio de Matthieu Roffé (trois albums dont Tempus fugit).

Au piano, petit changement par rapport à Pyrodance, Fred Perreard cède sa place à **Simon Chivallon** qui a enregistré, à son nom, Flying Wolf avec Julien Alour et Baptiste Herbin (beaux solos sur Bulgarian Time et Bemsha swing).

Enfin, selon les plages, Pierre Marcus accueille des invités. D'abord le trompettiste **Renaud Gensane**, bien mis en valeur sur Mister Chassagnite, Nostalgia in Time Square et Following the right way. Ensuite, au vibraphone, **Alexis Valet** sur la ballade Bye Bye Philou en compagnie du soprano d'Herbin.

Sur la deuxième version de Bulgarian Time, qui clôt l'album, le soprano d'Herbin est rejoint par **Aleksandar Dzmigov**, à la gaita, une petite cornemuse qu'on trouve au Portugal et dans les Balkans: un apport de couleur locale.

Enfin, sur deux titres, Simon Chivallon cède sa place à **Jerémy Hinnekens**: sur la ballade Bye bye Philou et sur Tricotism d'Oscar Pettiford joué en trio piano-basse-batterie.

Ainsi au total, l'album réunit 7 compositions du leader, autant de témoins de ses rencontres et voyages, et trois "classiques" qui rendent hommage à des inspirations majeures: Monk, Mingus et Oscar Pettiford (belle intro de Nostalgia in Time Square et subtil unisson contrebasse-piano sur Tricotism).

Un album qui reflète la générosité du leader.

© *Claude Loxhay*

<https://www.latins-de-jazz.com/clin-doeil-a-pierre-marcus-following-the-right-way/>

Clin d'œil à Pierre Marcus & « Following the right way »

par [Nicole Videmann](#) | 14 juin 2020 | [Chorus](#)

Promenade musicale entre rencontres et hommages

Le contrebassiste Pierre Marcus poursuit son chemin et présente son troisième album, « Following the right way ». Non content de jouer avec Baptiste Herbin, Irving Acao, Simon Chivallon et Thomas Delor, figures marquantes de la scène jazz française actuelle, il leur adjoint des invités. L'album propose une promenade dont les jalons font écho à l'itinéraire personnel du leader. Le propos solide et fort actuel demeure enraciné dans la tradition. L'oreille ne s'y trompe pas et suit avec bonheur le contrebassiste sur la voie qu'il continue à tracer.



Après « Longue attente » sorti en 2015 chez Cosmopolite Records et « Pyrodance » paru Jazz Family en 2018, le contrebassiste et compositeur **Pierre Marcus** revient à la tête d'un quintet de haut vol, avec « **Following the right way** » (*Jazz Family/Socadisc*), sorti le **29 mai 2020**.

L'album procure de belles émotions musicales. Un voyage dépaystant et bienvenu qui tombe à pic après un début d'année 2020 peu propice aux expéditions terrestres ou aériennes.

Sur « Following the right way », Pierre Marcus invite à le suivre au fil d'un itinéraire musical autobiographique entre bebop, hard bop, Grèce, Bulgarie, Afrique Centrale, Europe et Etats-Unis. Compositions originales alternent avec reprises de standards et arrangements d'une mélodie traditionnelle bulgare.

Les musiciens

A la tête d'un quintet talentueux qui réunit le pianiste **Simon Chivallon** et les fidèles **Baptiste Herbin** (saxophones alto et soprano), **Irving Acao** (saxophone ténor) et **Thomas Delor** (batterie), **Pierre Marcus** convie aussi des invités.

Le trompettiste **Renaud Gensane** les rejoint sur trois titres, **Jeremy Hinnekens** intervient au piano sur deux morceaux et le vibraphoniste **Alexis Valet** sur une plage. Sans oublier **Aleksandar Dzhigov** qui intervient avec sa *gaida*, sorte de cornemuse traditionnelle des Balkans, sur la seconde version de *Bulgarian Time*.

Le répertoire

Au fil de l'album alternent compositions inédites de Pierre Marcus, reprises de standards et arrangements d'une mélodie traditionnelle des Balkans.

Compositions originales

Outre celle qui donne son nom à l'album, ***Following the right way***, les six compositions originales de Pierre Marus font écho à des jalons importants de la vie du leader.

Mister Chassagnite fait référence à François Chassagnite (1955-2011) qui fut son professeur et ami qui lui a transmis l'amour du jazz, ***African Brothers*** rend hommage à ses amis africains rencontrés lors de ses voyages au Congo Brazzaville et à Yaoundé au Cameroun, ***Misthios*** est écrit en mémoire à la Grèce et sa mythologie et ***Bye Bye Philou*** salue un certain Philou. La superbe ballade ***Marinonica*** rend en hommage à son amie Marie. Le titre fait allusion à la baronne de Pannonica, mélomane et mécène de musiciens de jazz new-yorkais des années 1950 et 1960 parmi lesquels comptent Monk et Parker.

Reprises de standards

Le contrebassiste a choisi trois standards qui font référence à certains de ses compositeurs et musiciens américains favoris.

Ainsi ***Bemsha swing*** de Thelonious Monk, ***Nostalgia in Time Square*** de Charlie Mingus) et ***Tricotism*** d'Oscar Pettiford s'inscrivent comme des étapes outre-Atlantique du voyage musical que propose Pierre Marcus.

Bulgarian time

Le répertoire débute et se termine avec ***Bulgarian Time***, dont Pierre Marcus propose deux versions. Il s'agit de deux arrangements et interprétations de la mélodie traditionnelle bulgare *Bogorovskiratchenik* issue de la région de Dobritch où vit la famille de sa femme. L'album ouvre avec une version enflammée de ***Bulgarian time*** joué en quintet et se termine avec ***Bulgarian time traditional*** qui permet de découvrir la sonorité hypnotisante de la *gaida* d'Aleksander Dzhigov.

Impressions musicales

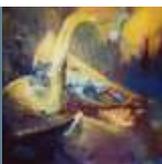
Les cinquante-cinq minutes de l'album permettent d'apprécier les couleurs diversifiées des onze étapes du voyage que propose l'album « ***Following the right way*** ». De bout en bout on est sous le charme des propos des interprètes qui rendent accessible la musique quelle que soit la complexité de sa structure. A travers les interactions des solistes on perçoit la complicité et l'écoute qui règnent entre les musiciens.

Puissante, grave ou chaleureuse la contrebasse de **Pierre Marcus** stimule ou apaise les échanges. Sobres et efficaces, ses interventions permettent d'apprécier sa justesse, ses nuances et son imagination.

On ne se lasse pas du soprano de **Baptiste Herbin**, voltigeur (*Bulgarian time*), triomphal (*Mister Chassagnite*), fulgurant (*Following the right way*), foudroyant (*Bye Bye Philou*), lyrique et charmeur (*Marinonica*), ébouriffant (*Bulgarian time Traditional*). On savoure le jeu du piano de **Simon Chivallon** tour à tour enflammé (*Bulgarian time*), enthousiaste (*Nostalgia in Time Square*), scintillant (*Bemsha swing*). On ne peut pas résister au saxophone ténor d'**Irving Acao** dont les interventions alternent entre mélancolie étirée (*Misthios*), frénésie inspirée (*African Brothers*), somptueux (*Bemsha swing*). On apprécie la diversité du jeu de batterie de **Thomas Delor** dont les rythmiques phosphorescentes savent aussi se faire frissonnantes ou délicates.

Présente sur trois titres, la trompette de **Renaud Gensane** dévoile un jeu flamboyant (*Mister Chassagnite*), enthousiaste (*Nostalgia in Time Square*) ou éclatant (*Following the right way*). Le piano de **Jeremy Hinnekens** balance entre groove (*Tricotism*) et lumière (*Bye Bye Philou*) et le vibraphone d'**Alexis Valet** brille par la richesse de son expressivité (*Bye Bye Philou*).

« Following the right way », un album qu'on ne se lasse pas d'écouter. A laisser tourner en boucle et à partager largement !



LE BLOG DE JAZZNICKNAMES

<http://jazznicknames.over-blog.com/2019/03/les-news-2020-juin.html>

La chronique de Philippe VINCENT



Petit à petit, les magasins ont rouvert et les nouveautés, dont la sortie a souvent été retardée, recommencent à paraître au compte-gouttes. C'est le cas du CD du contrebassiste **Pierre Marcus** qui publie son troisième opus, "**Following the Right Way**" (Jazz Family/Socadisc). D'abord autodidacte, Marcus entra au Conservatoire de Nice où il eut la chance d'avoir François Chassagnite comme professeur dans sa classe de jazz. Abandonnant rapidement son métier de vétérinaire pour se consacrer au jazz, Chassagnite devint vite l'un des trompettistes les plus prometteurs des années 80. En trente ans de carrière, ses apparitions en sideman furent innombrables, particulièrement dans les big bands. Et lui rendre hommage aujourd'hui, après sa disparition il y a une dizaine d'années, est un beau geste de Pierre Marcus. Ne doutons pas que Chassagnite a transmis l'amour du jazz à ce contrebassiste qui émaille son répertoire de morceaux de Mingus et de Monk mais dédie aussi certaines compositions à Oscar Pettiford ou à Pannonica de Koenigswarter, la fameuse "baronne du jazz". Tout cela laisse la place à des solos enfiévrés de l'altiste Baptiste Herbin et du trompettiste Renaud Gensane, invité sur trois morceaux et que beaucoup découvriront ici. Enfin, comme beaucoup de musiciens d'aujourd'hui, Marcus se laisse séduire par des harmonies d'Europe Centrale où il invite même un joueur de "gaida", sorte de cornemuse des Balkans qu'on rencontre aussi au Pays Basque espagnol sous le nom de "gaita". Le jazz est multiple mais celui-ci n'a pas perdu ses gènes.

<http://www.pierre-marcus.com/>

<http://notesdejazz.unblog.fr/>

Le retour des beaux jours 30 mai

PAR MICHEL ARCENS

Pierre Marcus : « Following The Right Way »



Il ne faut se fier au sens apparent du titre de cet album. La musique du contrebassiste Pierre Marcus suit une ligne juste mais en tout cas, pas une ligne très droite comme notre imagination, sur le moment, pourrait nous le laisser penser. Cela commence (et se termine) en Bulgarie – c’est le pays dont son épouse est originaire) – et cela continue en Afrique (au Congo et au Cameroun), à Nice pour rendre hommage à François Chassagnite qui fut son professeur ainsi que pour dire son amitié à une certaine Marie qu’il qualifie de « baronne » en hommage explicite à l’amie de Monk, la célèbre Pannonica de Koenigswarter. Et, Monk est lui aussi une étape avec une « reprise » de son thème « Bemsha Swing ». Et aussi New York avec une « Nostalgia In Times Square » (qui a perdu sur la pochette de l’album le « s » de Times) ; est-ce volontaire ?

Pour autant « Following The Right Way » ((Jazz Family / Socadisc) semble hésiter entre les chemins de la sagesse et ceux des détours imprévus.

Il est vrai que le jazz n’est pas fait que de ces derniers. Qu’il peut aussi être fait d’une sorte de synthèse entre les deux. Ce qui est sans doute la voie qui a la préférence de Pierre Marcus. Mais, précisément, il n’est pas si facile de trouver cette sorte de synthèse.

Il y a ici, il faut le souligner vraiment, une ambition, de très belles interprétations – je veux dire de très bons interprètes – mais il semble parfois que l’on se trouve dans des régions un peu attendues.

Autour de Pierre Marcus on trouve Baptiste Herbin (as, ss), Irving Acao (ts), Simon Chivallon (p), Thomas Delor (dm) et des invités : Renaud Gensane (tp), Alexis Valet (vib), Jérémy Hinnekens (p) et Aleksandar Dzhigov (gaida).

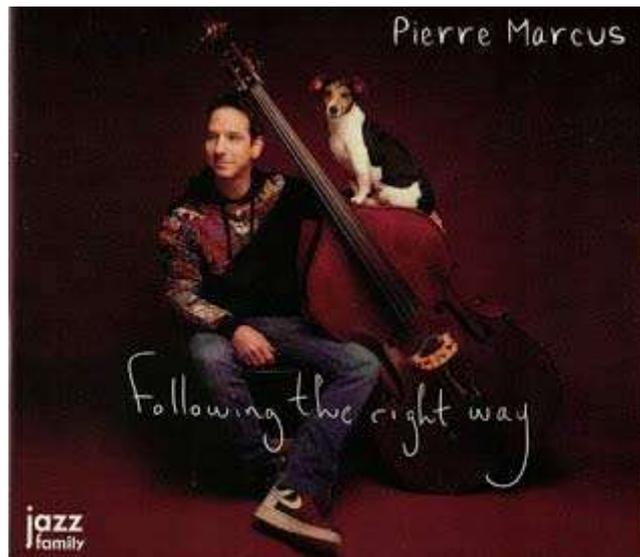
Les chroniques de HiKo

"MUSIC CREATES ORDER OUT OF CHAOS" (Yehudi Menuhin)

<http://les-chroniques-de-hiko.blogspot.com/2020/04/pierre-marcus-following-right-way-jazz.html>

Lundi 20 avril 2020

Pierre Marcus - Following The Right Way (Jazz Family)

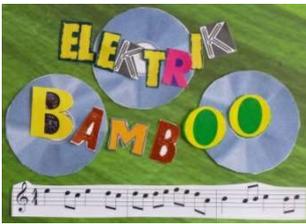


Le talentueux contrebassiste niçois Pierre Marcus nous revient avec *Following The Right Way*, un troisième opus personnel, profond et élégant qui succède à l'excellent *Pyrodance* paru il y a tout juste deux ans. A travers 11 titres dont 6 compositions inédites, 2 arrangements d'une mélodie traditionnelle des Balkans et 3 reprises de standards, il exprime son parcours singulier dans la vie comme dans le jazz, ponctué d'influences majeures héritées des monstres sacrés Thelonious Monk, Charles Mingus et Oscar Pettiford, de figures tutélaires telles que le regretté François Chassagnite et de rencontres déterminantes à l'instar de son épouse, de Philou et de Marie, ou de ses frères du Congo Brazzaville et du Cameroun.

Outre les rapports privilégiés qu'il a su tisser avec des personnages emblématiques, ce sont également des lieux qui ont su retenir son attention de globe trotteur, des destinations marquantes comme la Grèce, la Bulgarie et l'Afrique Centrale, qu'il restitue ici avec brio et émotion.

Animé par un amour inconditionnel pour le bebop, le hard bop ou le free jazz qu'ont façonnées les légendes afro-américaines citées plus haut, et touché par les rythmes et les sonorités venues d'ailleurs, Pierre Marcus a dû s'entourer pour l'accompagner dans son périple, d'un casting de haut vol. Le quintet inspiré qu'il forme avec ses fidèles acolytes Baptiste Herbin et Irving Acao aux saxophones, Simon Chivallon au piano et Thomas Delor à la batterie, est enrichi par les interventions subtiles et colorées de Renaud Gensane à la trompette, Alexis Valet au vibraphone, Jeremy Hinnekens au piano et Aleksandar Dzhigov à la cornemuse. Ensemble ils élaborent une *"musique puissante, à la fois limpide et complexe, résolument actuelle, bien que prenant ses racines dans la tradition"*.

Même s'il a choisi Paris comme ville d'adoption, le musicien illustre parfaitement bien ce célèbre adage du Sud de la France: *"Passer à côté d'un niçois c'est frôler la perfection"* (humour confinée)... Il ne vous reste plus qu'à poser une oreille curieuse sur *Following The Right Way* qui sortira le 29 Mai prochain chez Jazz Family.



<https://elektribamboo.wordpress.com/2020/04/27/pierre-marcus-following-the-right-way-jazz-family/>

PIERRE MARCUS « FOLLOWING THE RIGHT WAY » (JAZZ FAMILY)



C'est à 17 ans que **Pierre Marcus** commence la musique à l'aide d'une basse électrique. Ses musiques de prédilection : le funk, le reggae. Ce n'est que plus tard qu'il s'intéresse au jazz et s'inscrit au Conservatoire de Nice. A 23 ans il achète sa première contrebasse et joue avec divers musiciens régionaux.

Après avoir joué sur plusieurs albums, il publie son premier enregistrement solo « Longue attente » en 2015. Il remporte différents concours entre 2014 et 2016 avant de s'installer à Paris où il accompagne de nombreux musiciens comme Baptiste Herbin, Eric Legnini, Vincent Bourgeyx, Pierre Bertrand, Irving Acao... Son deuxième album « Pyrodance » paraît en 2018.

« Following the right way » représente un peu le parcours personnel du musicien, son choix de vie et sa ligne de conduite. Avec ses inséparables compagnons Django (son chien) et sa contrebasse il a beaucoup voyagé et a gardé de nombreux souvenirs de rencontres.

Les 11 compositions présentes sur ce nouvel opus sont autant de vignettes musicales, de bornes qui marquent le parcours du contrebassiste. Pierre Marcus est accompagné par **Baptiste Herbin** (saxo alto et soprano), **Irving Acao** (saxo ténor), **Simon Chivallon** (piano) et **Thomas Delor** (batterie).

On trouve aussi quelques invités comme **Renaud Gensane** (trompette), **Alexis Valet** (vibraphone), **Jérémy Hinnekens** (piano) et **Aleksandar Dzhigov** (gaida). Avec « Following the right way », Pierre Marcus pose une nouvelle pierre sur une construction musicale solide et inventive.

B.Jean

Sortie prévue fin mai 2020

<http://www.pierre-marcus.com>



<https://www.fip.fr/jazz/following-right-way-autoportrait-de-pierre-marcus-18163>

ALBUM JAZZ DE LA SEMAINE



"Following The Right Way", le subtil carnet de voyage de Pierre Marcus

Publié le 22 juin 2020 à 15:37 par Catherine Carette



Following the right way de Pierre Marcus - photo Roch Armando

Accompagné de son chien Django, le contrebassiste voyageur s'attache à "toujours suivre la bonne voie".

Après son premier album *Longue attente* en 2015 et *Pyrodance* en 2018, Pierre Marcus poursuit son aventure de leader avec le label Jazz Family pour présenter *Following the Right Way* en compagnie de sa garde rapprochée avec qui l'osmose est tangible, soit les saxophonistes Baptiste Herbin (soprano et alto) et Irving Acao (ténor), le pianiste Simon Chivallon et le batteur Thomas Delor.

Il invite aussi sur quelques titres, le pianiste Jeremy Hinnekens, le trompettiste Renaud Gensane, le vibraphoniste Alexis Valet et Aleksandar Dzhigov à la gaida (cornemuse bulgare). Comment suivre la bonne voie, c'est la question du choix de notre vie comme l'évoque le titre éponyme :

Les onze compositions de son nouvel album sont des bornes qui jalonnent son histoire. Clin d'œil à ses amitiés fortes, à la Grèce et à sa mythologie, à ses frères africains rencontrés lors de ses voyages au Congo Brazzaville et au Cameroun ou encore à la terre natale de sa compagne avec un arrangement de mélodie traditionnelle bulgare *Bogorovskiratchenik*.

**Il y a une chose très importante à mes yeux, ce
sont avant tout les rapports humains.**

Hommage aussi à ceux qui ont éclairé son parcours musical comme son professeur de jazz François Chassagnite au conservatoire, les maîtres de la contrebasse Charlie Mingus et Oscar Pettiford ainsi que le pianiste Thelonius Monk.

Following The Right Way est sorti le 29 mai sur Family/Socadisc



OPEN JAZZ

PAR ALEX DUTILH DU LUNDI AU VENDREDI DE 18H00 A 19H00

Vendredi 22 mai

Pierre Marcus - Following The Right Way

« Following the right way », de Pierre Marcus, sort le 29 mai. Un troisième album en guise d'autoportrait : toujours suivre la bonne voie dans sa vie, accompagné de son chien Django et de sa contrebasse, Un chemin traversé de rencontres réalisées grâce à la musique.



Pierre Marcus, © Roch Armando

Pierre Marcus commence la musique à l'âge de 17 ans par la basse électrique. Entièrement autodidacte il fait ses premières armes avec le funk, le reggae, avant de découvrir le jazz quelques années plus tard, et entre à 23 ans au Conservatoire de Nice. Il achète sa première contrebasse deux ans plus tard. Il rencontre les musiciens de la région, le trompettiste François Chassagnite, et le saxophoniste Jean-Marc Baccarini, qui deviennent ses professeurs.

Il commence à jouer et enregistrer avec de nombreux musiciens : Aldon Malesco Quintet en 2012 avec l'album « In Peace », Pierre Bertrand Quartet en 2015 avec l'album « Fast line », Marco Vezzoso Quartet en 2015 avec l'album « Japan Live Tour », Andrea Bazzicalupo quartet « The Great Debaters » en 2016 avec l'album « Mattoni ».

En 2015 Pierre obtient un diplôme de fin d'étude au Conservatoire et dans la foulée enregistre son premier album, « Longue attente ». Après plusieurs années passées à Nice il décide de s'installer à Paris et on le retrouve désormais à côté d'une pléiade de musiciens qui écument les clubs parisiens, parmi lesquels Baptiste Herbin, Irving Acao, Franck Wolf, Eric Legnini, Sebastien Jarousse, Franck Amsallem, Rick Margitza, Vincent Bourgeyx, Jon Boutelier, Plume, Pierre Bertrand, Shauli Einav ou Frédéric Couderc.

En 2018, il avait publié un deuxième album, « Pyrodance », chez Jazz Family/Socadisc. C'est sur le même label qu'il présente aujourd'hui « Following the right way ». Un quintet à deux saxophones où il a réuni une bande de proches : le pianiste Simon Chivallon et le batteur Thomas Delor pour la section rythmique, Baptiste Herbin (soprano et alto) et Irving Acao (ténor) pour la paire de saxophones. Et pour le plaisir de la fête, au fil des plages, quelques invités : Renaud Gensane (trompette), Alexis Valet (vibraphone), Jeremy Hinnekens (piano) ou Aleksandar Dzhigov (gaida).

(extrait du communiqué de presse)

Programmation musicale

18h51 - Pierre Marcus « Following The Right Way »

Following The Right Way (Pierre Marcus)

Pierre Marcus (contrebasse), Baptiste Herbin (saxophone alto, Irving Acao (saxophone ténor), Renaud Gensane (trompette), Simon Chivallon (piano), Thomas Delor (batterie)

Jazz Family



« Following The Right Way »



<https://www.tsfjazz.com/programmes/deli-express/2020-06-02/12-00>



TOUS LES JOURS À 12H

JEAN-CHARLES DOUKHAN

De 12h à 13h, c'est toute l'actualité du jazz qui se déguste à point.

Ceux qui font la Une du jazz d'aujourd'hui passent par la quotidienne de TSFJAZZ, en direct à l'heure du Dej, pour des interviews et des sessions live.

Pierre Marcus sur le droit chemin

MARDI 02 JUIN 2020



Following the Right Way ! Suivre le droit chemin !

Pour Pierre Marcus, la voie à suivre, la voie de l'épanouissement, a été la voie de la musique, de la contrebasse.

Following The Right Way, c'est le titre de son troisième album, un autoportrait musical attachant dont les compositions font écho à son histoire personnelle, à ses influences, Charles Mingus en tête, et sur lequel on croise des musiciens comme les saxophonistes Baptiste Herbin et Irving Acao ou encore Alexis Valet au vibraphone...

On en parle ce midi par téléphone avec son auteur.



<http://www.radio16.net/only-jazz>

CHRONIQUE de Laurent BONNEFOY « Only Jazz »

Vendredi 15 mai 2020 – 7H30

« Following the right way » - Pierre Marcus – Jazz Family

« Only jazz » - RADIO 16 – Laurent BONNEFOY – Vendredi 15 mai 2020 – 7H30



Cette semaine, dans « Onlyjazz », je consacre ma chronique à Pierre Marcus, un contrebassiste aussi discret que performant, dont on parle, sans doute, pas assez et qui nous montre ici, à travers un album intitulé « Following the right way » qu'il est important en musique comme ailleurs de trouver sa voie.

Alors, accompagné de son chien Django et de sa contrebasse, il nous invite à partager son univers construit entre voyages et rencontres qu'il décline ici à travers les onze titres d'un album résolument énergique...

Si la Bulgarie est à l'honneur deux fois, en référence aux origines de sa compagne avec un arrangement intitulé « Bulgarian Time », on circule beaucoup sur l'album, en Grèce tout d'abord avec « Mysthios », référence à la mythologie, en Afrique ensuite avec « African brothers » témoignage rythmé de rencontres multiples au Congo et au Cameroun, mais aussi aux Etats-Unis avec deux hommages appuyés et poignants, à Mingus tout d'abord, contrebasse à l'honneur sur « Nostalgia in Time Square » et Thelonious Monk, un peu plus tard, sur une reprise très inspirée de « Bemsha Swing »..

Un album servi par des fidèles réunis autour de Pierre Marcus pour donner aux différentes compositions la générosité qui s'en dégage...

Baptiste Herbin et Irvin Acao, aux saxophones, Simon Chivallon au piano, Thomas Delor à la batterie pour l'ossature et quelques invités triés sur le volet, le trompettiste Renaud Gensane, le vibraphoniste Alexis Valet, un autre pianiste Jeremy Hinnekens sur deux titres et Aleksandar Dzhigov à la Gaïda, la cornemuse des Balkans...

Pierre Marcus réussit ainsi, en proposant une musique imprégnée de rythmes et sonorités venues d'ailleurs, à construire un album coloré où l'inspiration liée aux traditions côtoie les sonorités plus modernes tout en conservant une belle unité.

On profite d'un moment musical de haute tenue qui, lorsque les temps seront devenus plus sereins, devrait constituer un bel exercice à déguster sur scène.

Nous avons pour l'instant un superbe album qui marque le parcours personnel d'un musicien talentueux, résolument tourné vers les échanges...

Un album d'où se dégage une belle unité et une chaleur communicative. Et c'est déjà beaucoup...

« Following the right way », le nouvel album du contrebassiste Pierre Marcus paru dernièrement sur le label Jazz Family.